

qu'elles occupent, et la hauteur que leurs cimes atteignent, donnent les espérances les mieux fondées d'y trouver des trésors dans toutes les branches de l'histoire naturelle.

Effectivement elles justifient déjà l'attente qu'on en a conçue. Le botaniste y trouvera des plantes rares et curieuses pour enrichir son herbier; le zoologue, des insectes, des oiseaux et autres animaux, qu'il chercherait vainement dans des contrées différentes, et le minéralogiste pourra y faire des observations, aussi intéressantes que variées, sur la nature des masses minérales qui composent ces montagnes, et y rassembler des faits qui, par leur nombre et leur conformité, pourront conduire à des résultats généraux, importans pour la géognosie.

C'est principalement sous ce dernier rapport que j'y ai fait un séjour de quatre ans, et que j'ai visité, à plusieurs reprises, presque toutes les contrées des Pyrénées. Les observations que j'ai été à même de faire m'ont donné lieu de reconnaître une simplicité admirable dans la disposition de toute la chaîne, une simplicité que l'on n'a guère remarquée dans les autres montagnes d'une aussi grande étendue. En considérant leur ensemble, on trouve que la structure est en tout analogue à celle des autres montagnes qui occupent des espaces aussi vastes: les roches principales s'y trouvent non seulement d'une extrémité à l'autre, mais elles se suivent aussi dans le même ordre dans lequel on les a observées partout ailleurs. Il y a cependant des formations de roches qui, dans tout autre pays, ont une étendue très-considérable,

